



# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE NORMANDIE.

---

2<sup>e</sup> SÉRIE. — 6<sup>e</sup> VOLUME.



---

ANNÉES 1870-72.



CAEN,

CHEZ F. LE BLANC-HARDEL, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,  
RUE FROIDE, 2 ET 4.

PARIS, DEYROLLE, LIBRAIRE-NATURALISTE,  
RUE DE LA MONNAIE, 49.

---

1872.

# EXCURSION

DE LA SOCIÉTÉ LINNÉENNE.

AU MARAIS-VERNIER (EURE)

ET A HONFLEUR (CALVADOS)

LES 10 ET 11 JUIN

---

## COMPTE-RENDU

DE L'EXCURSION FAITE AU MARAIS-VERNIER

**Le Samedi 10 juin.**

Le voyageur qui, sortant du tunnel d'Hébertot, descend, emporté par la course rapide de la locomotive, vers Honfleur, se trouve tout à coup en présence d'un magnifique panorama : il a devant lui la Seine et ses rives, Harfleur, le château et les falaises d'Orcher, les coteaux d'Ingouville et de Gravelle, la mer, la rade et la ville du Havre et, plus près de lui, la pittoresque ville d'Honfleur, cachée dans la verdure de la côte de Grâce. Si le soleil est à son déclin et colore vivement le paysage de ses feux, si l'air est transparent, si les eaux sont calmes et limpides ou légèrement ondulées, si des voiles parcourent la baie laissant après elles un léger sillage, si les bateaux à vapeur remontant vers Rouen ou descendant vers le Havre abandonnent aux vents leur panache de fumée, alors rien ne manque à la splendeur et à la vie de ce spectacle enchanteur.

« Après Constantinople, il n'est rien de si beau ! » a dit le poète, et, en effet, il n'est rien qui lui soit comparable.

Les membres de la Société Linnéenne qui se rendaient à Honfleur, le vendredi 9 juin, veille de l'excursion fixée pour le lendemain matin au Marais-Vernier, eurent la bonne fortune de jouir de cette fête des yeux ; quand ils parvinrent à la gare d'Honfleur, ils n'avaient qu'un regret, celui d'avoir été arrachés trop tôt à la contemplation de ces magnifiques tableaux et d'être arrivés trop vite. Il est vrai que, comme contraste, la prose et la réalité les attendaient à la gare sous la forme vivante d'un bon gendarme qui exigeait de chacun l'exhibition d'un passeport bien et dûment en règle. Mais l'honnête figure des Linnéens, leurs insignes, la houlette, la boîte des botanistes plaidaient si bien leur cause qu'aucun d'eux, même dépourvu des papiers *nécessaires*, n'eut le désagrément d'être pris pour l'un des membres de la Commune et de passer la nuit ailleurs qu'à l'hôtel.

Le lendemain, à notre réveil, deux voitures légères se trouvaient prêtes à nous recevoir ; c'était à l'attentive et prévoyante intervention de notre dévoué secrétaire que nous en devons savoir gré. Dans les excursions, M. Morière se réserve toujours les détails fastidieux, les fatigues, les ennuis de toute sorte, heureux du confortable qu'il procure aux autres et de contribuer, pour la plus large part, au charme de nos réunions. Nous avons la bonne fortune de compter parmi nos compagnons de voyage MM. de Brébisson et de Bonnechose, deux des plus anciens fondateurs de notre Société Linnéenne : de chaleureuses démonstrations leur prouvaient la vivacité de nos sentiments et aussi combien nous étions reconnaissants de les voir au milieu de nous. Nous avons souhaité également une cordiale bienvenue aux autres membres : MM. de Brébisson fils, venu de Falaise ; Duhamel et Gasnier, venus de Chamboy ; Vieillard, Fauvel et Le Blanc-Hardel, venus de Caen ; Féret, de

Pont-l'Évêque; Bedel, de Beuzeval. Nous devons rencontrer plus tard, à St-Samson, M. Duquesne, un de nos jeunes collègues, qui nous a servi de guide dans Le Marais-Vernier.

N'est-ce pas le lieu de féliciter la Société Linnéenne d'avoir conservé cette bonne tradition qui consiste à réunir une fois chaque année sur un point quelconque de la Normandie ses membres épars? Qui de nous n'a conservé les plus agréables souvenirs des dernières excursions de Falaise, de Vire, d'Alençon et de Valognes, sous la présidence de MM. de Brébisson, Le Normand, de La Sicotière et Lebel, noms illustres entre tous et qui font l'orgueil de la Société Linnéenne? Ce pèlerinage aux localités les plus instructives, cette visite faite aux naturalistes les plus éminents, la mise en commun des idées, les rapports affectueux et bienveillants qui se créent ne sont pas une part à dédaigner dans la jouissance que procure la culture des sciences naturelles.

Le trajet entre Honfleur et le village du Marais-Vernier, où nous devons déjeuner, a fait passer devant nos yeux les spécimens les plus intéressants de la culture des arbres à fruits en verger. C'était le moment de la récolte des cerises, de ces excellentes guignes, de ces savoureux bigarreaux qui, partant de cette contrée privilégiée, se vendent jusque dans le Centre de la France ou s'expédient par bateau à vapeur pour l'Angleterre. Quelques-uns de ces cerisiers couverts de fruits vermeils ont atteint un âge avancé et sont hauts comme des cathédrales; des échelles non moins hautes et d'une légèreté incomparable étaient appliquées contre eux; à chaque instant, leur vue nous arrachait des exclamations de surprise. Que cet immense jardin doit être beau au printemps! quelle fraîcheur! quelle neige odorante, quand tous ces arbres sont à la fois en fleurs: poiriers, pommiers, pruniers, cerisiers! Ils partent du rivage, montent et

s'étagent par gradins le long des collines. Sur leur gai feuillage se détache la verdure plus sombre des noyers séculaires, dont on nous fit admirer de très-vénérables et de très-productifs échantillons dans la commune même du Marais-Vernier. C'est là la fortune de tous les villages que nous traversions : Carbec-Grestain, où fut la célèbre abbaye, Conteville, Foulbec, St-Samson, etc. Tous ces villages contribuent pour leur part aux cinq millions de kilogrammes de fruits qui viennent, chaque année, s'entreposer à Honfleur.

Après avoir franchi la rivière de Risle, en passant sur un pont tournant nouvellement construit, la plupart d'entre nous mirent pied à terre. Pendant ce temps, nos équipages gravissaient péniblement le coteau qui domine le Marais-Vernier. Chemin faisant, on constata la présence du *Cynoglossum officinale*, du *Polygala calcarea*, du *Campanula rotundifolia*, du *Mellitis melissophyllum* et de l'*Asclepias vincetoxicum*; arrivés sur le sommet, nous pûmes embrasser d'un seul coup d'œil toute la vaste étendue du Marais-Vernier. En face de nous était la Seine, bornant l'horizon; tout au bout, à droite, Quilleboeuf; plus près, en revenant vers le sud, La Grande-Mare, bordée par les coteaux de Ste-Opportune et de Bouquelon. A nos pieds se voyaient les cultures maraîchères : choux, pois, haricots, artichauts, légumes de toute sorte, d'un développement et d'une hauteur inouïs. Ces cultures semblent marcher à la conquête du marais tout entier : comme des bataillons qui s'avancent en bon ordre, elles se disposent à l'envahir un jour. A notre gauche, se trouvait la pointe de La Roque et le village même du Marais-Vernier, tout plein des souvenirs et des armoiries des Mortemart.

L'aspect de cette immense étendue, où la nature a conservé encore presque toute sa spontanéité, fait naître dans l'esprit des sentiments divers. La première impres-

sion, c'est qu'il y a là, dans ce coin, des richesses végétales réunies à satisfaire les rêves de l'imagination la plus exigeante ; la seconde est la brièveté du temps qu'on pourra consacrer à leur exploration : on voudrait dresser sa tente et s'installer sur cette terre-promise du botaniste ; à peine pourratt-on y poser le pied et l'effleurer en passant !

Il était près de midi quand nous fîmes notre entrée dans le village, avec l'espoir de déjeuner dans l'unique cabaret restaurant de l'endroit ; nous n'étions pas sans inquiétude sur le sort qui nous était réservé. O surprise agréable ! le garde-manger était bien garni. Ce ne fut que plus tard que nous connûmes la cause de cette abondance inusitée. La peste bovine régnait dans ces parages ; beaucoup d'animaux avaient été abattus sans miséricorde, en vertu d'ordres supérieurs ; nous étions arrivés en pleine immolation de victimes. Assurément, les beefsteaks qui nous furent servis ne se ressentaient pas de l'existence du typhus ; car nous y fîmes honneur et les trouvâmes excellents. Quant aux cerises que nous avions vues pendre si vermeilles aux arbres et sur lesquelles nous comptions pour notre dessert, il fallut s'en passer : *elles étaient vendues, on n'en pouvait plus disposer*. C'est la même raison qui fait qu'il ne faut pas espérer goûter du beurre à Isigny, manger des huîtres à Courseulles, ni du poisson à la mer.

C'est à Ste-Opportune, aux environs de La Grande-Mare, que commence l'herborisation dans le Marais-Vernier. Chacun se dispersa, suivant sa fantaisie, dans la direction qui lui parut convenable.

Dès les premiers pas, M. de Brébisson nous fit observer un *Zygnema nitidum*, dont les filaments étaient dans un état de conjugaison des plus remarquables. On se trouva au milieu de touffes abondantes d'*Euphorbia palustris* ; on

foulait aux pieds le *Polypodium thelypteris*. Conduits par M. Duquesne, nous récoltâmes en abondance le *Lathyrus palustris*, en fleurs et en fruits, et aussi cette rare espèce, le *Senecio paludosus*, dont plusieurs d'entre nous emportèrent des échantillons avec l'intention de les planter et de les faire vivre à leur portée. Il nous fut impossible d'aborder la région où croît le *Myrica gale*. Un mirage trompeur nous fit croire que nous pourrions l'atteindre, nous tombâmes au milieu de touffes d'*Althæa officinalis*; cette petite déception nous fit perdre un temps précieux. Citerai-je quelques plantes qui furent encore récoltées, mais qui ne sont pas spéciales au Marais-Vernier : le *Trifolium maritimum*; les *Orchis Morio*, *palustris*, *laxiflora*; le *Ceratophyllum demersum*; les *Hippuris* et *Utricularia vulgaris*; les *Carex paniculata* et *æderi*; le *Typha angustifolia*; le *Potamogeton pectinatum*; le *Ranunculus lingua*, etc. ?

Nous ne fûmes pas assez heureux pour rencontrer quelques plantes rares signalées dans cette localité, telles que le *Sonchus palustris*, le *Pinguicula lusitanica*, le *Spiranthes æstivalis*, le *Juncus Gerardi*, le *Scirpus tabernaemontani*, et enfin, sur les côteaux de Bouquelon, la très-rare *Erica vagans*.

L'ornithologie était représentée par M. Le Blanc, qui n'eut pas beaucoup à se louer de ses recherches. Ce n'est pas que le Marais-Vernier ne puisse offrir une ample moisson, mais c'est surtout aux époques de passage que les oiseaux migrants y abondent; or, nous étions au mois de juin.

Pour la géologie et la paléontologie, à part l'étude des alluvions de la Seine, il n'y avait rien à faire au marais; mais, en revanche, les falaises d'Honfleur, le green sand, la craie chloritée, le kimmeridge clay, l'argile d'Oxford devaient offrir le lendemain, à Honfleur, de nombreux et intéressants sujets d'étude.

Les heures avaient fui rapides, le jour était près de sa fin, le signal du retour fut donné. Quand nous fûmes arrivés sur le plateau de St-Samson, M. Duquesne, en nous adressant ses adieux, nous fit encore récolter le *Damasonium stellatum* : ce fut la dernière découverte de la journée; nous parcourûmes de nouveau la route que nous avions suivie le matin, emportant le souvenir d'une belle journée, de celles dont la date reste dans la mémoire, marquée, comme le faisaient les Anciens, d'une pierre blanche, *lapide albo*.

BERTOT.

---

MESSIEURS,

Vous venez de parcourir, avec M. Bertot, les diverses étapes de notre excursion au Marais-Vernier; je n'ai rien à ajouter au compte-rendu si précis de notre collègue et je ne veux appeler votre attention que sur les résultats de nos chasses entomologiques.

La section des entomophiles ne se composait que de M. Bedel, invité, et de votre rapporteur; elle s'efforça de compenser l'infériorité du nombre par l'activité des recherches, et le succès, il faut le dire, récompensa ses efforts.

A peine sur les collines de Bouquelon (Eure), nous recueillons : *Dromius melanocephalus*, dans les fagots; *Homalota testudinea*, *Quedius var. mesomelinus*, *Aphodius hæmorrhoidalis*, *sanguinolentus*, dans les bouses et les crottins de mouton; enfin, sous une grosse pierre, le rarissime *Rhizotrogus ruficornis*.

Bientôt nous arrivons au sommet des collines, sur les bruyères, et nous descendons dans les bois qui couvrent le versant oriental, au-dessus du Marais-Vernier. Ces bois nous



donnent, en fauchant : *Homalium rufipes*, *Cydramus luteus*, sur les spirées; *Homalium suturalis*, *Polydrosus nudatus*, *Eriophorus bimaculatus*, sur les taillis de diverses essences; *Apoderus coryli* et *Graptodera coryli*, sur les noisetiers; *Cryptocephalus aureolus*. Sur la route, entre les bois et le Marais-Vernier, nous prenons au vol : *Homalota gregaria* et *elongatula*.

Enfin, après le déjeuner, nous entrons dans le marais : sous quelques bouses de ruminants, couraient deux *Homalota* rares, les *lævana* et *hodierna* Sharp, cette dernière non encore signalée en France, plus les *Philonthus scybalarius* et *bipustulatus*, habitants ordinaires de ces stations.

Les débris de roseaux, les détritiques de toute sorte, au bord des fossés et des mares, servaient de refuge à un grand nombre d'insectes, parmi lesquels nous choisissons : *Ela-phrus cupreus*, *Pogonus chalceus* (près des eaux saumâtres); *Anchomenus marginatus*, *viduus*; *Feronia minor*; *Stenolophus vespertinus*; *Bembidium assimile*, *pusillum*; *Ochthebius bicolor*; *Trachyusa cyanea* (très-rare); *Philonthus quisquiliarius*, var. *rubidus*, *punctus*; *Stenus Rogeri*, *palustris*; *Trogophlæus Erichsonis*; *Planeustomus palpalis* (un seul); *Colenis dentipes*; *Psammæcus bipunctatus*. En fauchant sur les graminées et diverses plantes, au bord des eaux, nous recueillons : *Axinotarsus ruficollis*, *Anaspis subtestacea*; *Baridius T-album*, *Phratora vitellinæ*. Enfin, sur les vieux chaumes et les poutres à demi immergées se tenait immobile le joli *Malachius æneus*.

Le lendemain dimanche, nous fîmes une petite course, par un soleil ardent, sur le rivage même des prairies salées et dans les chantiers de construction, en face la gare du chemin de fer. Les *Pogonus luridipennis*, *Anisodactylus pœciloides* (un seul de couleur bleue) et *Heterocerus femoralis* y volaient par centaines, en compagnie de vulgaires

*Bembidium*. Sur la vase des chantiers, le *Dyschirius salinus* n'était pas rare là où M. Bedel avait pris en juillet un seul exemplaire du rare *Tachys Focki*. Enfin, sur les planches, se promenait, à l'ombre, la *Nacerdes lepturoides*, assez commune, et, sous les pierres, se tenaient blottis les *Ocypus ater*, *Philonthus debilis* et *Achenium ephippium*. Les joncs, au bord des mares, ne recélaient que le *Scirtes hemisphæricus* et l'*Anisosticta 19-punctata*.

Telles furent les plus notables captures de nos deux journées; vous jugerez, sans doute, Messieurs, d'après ce court aperçu, que la science des petites bêtes eut sa bonne part de notre fête Linnéenne.

A. FAUVEL.

---

#### Journée du Dimanche 11 juin.

Dès le matin, les géologues et les botanistes parcouraient le versant de la côte de Grâce en se dirigeant vers Vasouy, d'où ils revinrent à Honfleur en traversant le bois d'Équemauville.

Les entomologistes, de leur côté, ne restaient pas oisifs, comme on a pu le voir par le compte-rendu de M. Fauvel.

Le premier train du dimanche nous amenait encore d'autres collègues: MM. Pierre, doyen de la Faculté des Sciences et président de la Société Linnéenne; Gahéry, de Lisieux; de Prailauné, de Pont-l'Évêque; de Mathan, de Caen.

A 11 heures, tout le monde était réuni et on se faisait part des nouvelles découvertes.

Après le déjeuner, la Société Linnéenne allait visiter le jardin de M. Satie, capitaine commandant la Compagnie des Sapeurs-Pompiers d'Honfleur.

Le parc de M. Satie, situé sur le plateau de Grâce,

SÉANCE DU 1<sup>er</sup> MAI 1874.

- Note de M. Joseph Lafosse sur l'*Erythrea diffusa*. . . . . 203  
Fixation au dimanche 11 juin de la réunion annuelle que la  
Société Linnéenne tiendra en 1874 à Honfleur. . . . . *Ibid.*

SÉANCE DU 5 JUIN 1874.

- Fixation au samedi 10 juin de l'excursion au Marais-Vernier. . . 205  
M. l'inspecteur d'Académie, l'abbé Hébert-Duperron, appelle  
l'attention des membres de la Compagnie sur le côté pra-  
tique de leurs études. . . . . *Ibid.*  
Nomination comme membres correspondants de la Compagnie de  
MM. Vieillard (Alphonse), visiteur des Douanes à St-  
Nazaire, et de M. Joubé, professeur d'hydrographie dans la  
même ville . . . . . 206

SÉANCE DU 10 JUILLET 1874.

- Communication de M. l'abbé Marc relativement à un procédé  
employé en Allemagne pour la destruction des hannetons. 207  
Communication du Secrétaire relative à la propagation rapide  
de l'*Elodea canadensis* dans nos cours d'eau . . . . . *Ibid.*  
Le Secrétaire met sous les yeux de ses collègues un cône d'*Arau-  
caria imbricata* offert par M. Deslongchamps. . . . . 208  
Communication de M. Morière sur deux cas tératologiques offerts  
par le *Tulipa Gesneriana*. . . . . *Ibid.*  
Communication de M. le Dr Pépin, qui démontre par divers  
fossiles la présence du *Callovien* dans la commune de Grand-  
mesnil. . . . . *Ibid.*  
Nomination de M. Bavay, pharmacien de la marine, comme  
membre correspondant . . . . . *Ibid.*

EXCURSION AU MARAIS-VERNIER ET AUX ENVIRONS D'HONFLEUR.

- Compte-rendu de l'excursion faite au Marais-Vernier, le samedi  
10 juin, par M. Bertot . . . . . 209

Compte-rendu de la partie entomologique de l'excursion, par M. Fauvel . . . . .	215
Compte-rendu des excursions faites le dimanche 11 juin, par M. de Prailauné . . . . .	217

SÉANCE PUBLIQUE A HONFLEUR.

Présidence de M. I. PIERRE.

Allocution du Président . . . . .	218
Communication de M. de Brébisson sur les Diatomacées de la mousse de Corse . . . . .	221
Communication de M. Fauvel sur les différences qui existent entre la faune de la Normandie et celle de l'Angleterre. : <i>Ibid.</i>	
Quelques observations pratiques sur les produits de la fermen- tation alcoolique, par MM. Pierre et Puchot. . . . .	222
Étude sur les Palmiers de la Nouvelle-Calédonie, par M. Vieillard.	226
De l'arboriculture fruitière des environs d'Honfleur, par M. Léon Féret. . . . .	233

ANNÉE 1871-72.

SÉANCE DU 13 NOVEMBRE 1871.

M. le Préfet de Police sollicite, de M. le Président de la Société Linnéenne, l'envoi des ouvrages dont la Société pourrait disposer en faveur de son administration. — Suite donnée à cette demande . . . . .	247
Annonce de la mort de M. Lecoq, de Clermont. . . . .	<i>Ibid.</i>
Allocution de M. Isidore Pierre en quittant le fauteuil de la pré- sidence . . . . .	248
M. Goesle montre une hachette de bronze trouvée à Gonneville (Manche) . . . . .	249
Réclamation de M. Pierre à propos d'un mémoire de M. Péligré. <i>Ibid.</i>	